

écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 45, 13 mars 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 06/03/23 au 12/03/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 848
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	195,80 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	189,69 \$
	Indice moyen ²		110,24
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,25
	Revenus de vente estimés	\$/porc	245,19 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	145 587	1 381 252
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	78,99 \$	75,78 \$
Porcs abattus	têtes	2 497 000	25 074 000
Poids carcasse moyen	lb	214,64	215,73
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	86,66 \$	82,49 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3668 \$	1,3471 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

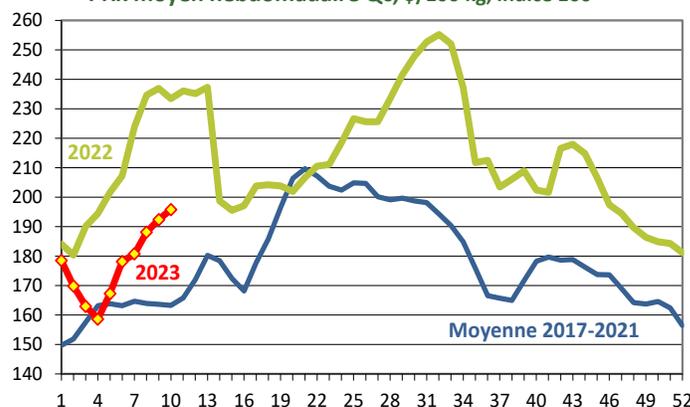
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 9 (du 27/02/23 au 05/03/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	220,87 \$	212,88 \$
15 % les plus bas	à l'indice	197,59 \$	188,87 \$
15 % les plus élevés		266,93 \$	264,30 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,02	107,33
Total porcs vendus	Têtes	117 652	993 023

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 195,80 \$/100 kg, ayant augmenté de 3,38 \$ (+1,8 %) par rapport à la semaine antérieure. Par rapport à la moyenne quinquennale 2017-2021 au même moment, il a fait bonne figure, montrant un écart de 33 \$ (+20 %). De la semaine 1 à la semaine 10, il a progressé de 17,27 \$ (+9,7 %). Pourtant, l'année passée lors de la même période, il avait mieux performé, augmentant d'environ 49 \$ (27 %), pour aboutir à plus de 233 \$/100 kg.

Aux États-Unis, en moyenne, le ratio du prix des porcs et de la valeur reconstituée de la carcasse s'est situé entre le plancher

(90 %) et le plafond (100 %) du prix fenêtre québécois. De ce fait, ce dernier s'est calqué sur le prix payé aux éleveurs américains.

La semaine dernière, le marché des devises a encore apporté son appui au prix québécois comme lors de la semaine précédente. En effet, le dollar canadien a fléchi (-0,6 %) comparé au billet vert, alors que la Banque du Canada a fait trêve à ses hausses taux directeur, maintenant celui-ci à 4,5 %.

Les abattoirs ont acheté environ 145 600 porcs, traduisant une immobilité comparativement à la semaine précédente. Mises en perspective de la même semaine en 2022, les ventes des porcs ont accusé un recul de 7 %.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a affiché une hausse modeste, augmentant de 0,75 \$ US (+1 %) proportionnellement à la semaine antérieure. Finalement, il s'est établi à 78,99 \$ US/100 lb, en moyenne. Pour une semaine 10, ce niveau s'est largement situé en deçà de celui de 2022 (-20 %), mais a confortablement dépassé la moyenne des années 2017-2021 (+18 %).

Concernant le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse a clôturé à 86,7 \$ US/100 lb, grâce à un gain de 1,2 \$ US (+1 %). Toutes les coupes se sont appréciées, hormis le flanc (-1,3 \$ US).

Les abattages ont atteint quelque 2,50 millions de têtes. C'est similaire à ceux de 2022, à pareil moment. Aussi, ils voisinent avec la moyenne des abattages de la période 2017-2021.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 9 mars dernier, Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions sur l'économie canadienne. En 2023, le huard devrait essuyer une dévalorisation comparé au dollar américain par rapport à 2022, de l'ordre de 5 % en moyenne, pour se fixer à 0,734 \$ US. En revanche, en 2024, il rebondira comparativement au billet vert, de l'ordre de 3 % par rapport à 2023, sans toutefois revenir au niveau de 2022, pour se chiffrer à 0,755 \$ US en moyenne.

Pour expliquer cet affaiblissement du dollar canadien, Kyle Burak, économiste principal à FAC indique que les investisseurs

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-mars	3-mars	10-mars	3-mars	sem.préc.
AVRIL 23	87,45	83,48	217,95	208,04	9,91 \$
MAI 23	94,93	93,05	236,58	231,91	4,67 \$
JUIN 23	102,78	100,63	256,14	250,79	5,36 \$
JUILLET 23	104,90	102,98	261,44	256,64	4,80 \$
AOÛT 23	105,25	103,75	262,31	258,57	3,74 \$
OCT 23	91,98	91,40	229,23	227,79	1,43 \$
DÉC 23	84,08	83,90	209,54	209,10	0,44 \$
FÉV 24	86,73	86,60	216,14	215,83	0,31 \$
AVRIL 24	90,00	90,05	224,31	224,43	-0,12 \$
MAI 24	95,15	95,95	237,14	239,13	-1,99 \$

Source : CME Group

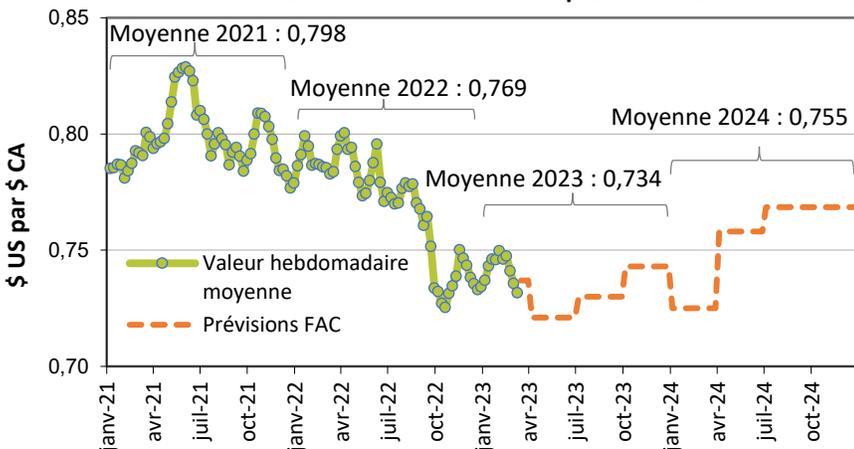
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3505

Indice moyen : 110,500

s'attendent à obtenir un rendement plus élevé aux États-Unis plutôt qu'au Canada. Ceci se justifie par le fait que les hausses de taux d'intérêt seraient relativement moins vigoureuses au Canada qu'au sud de la frontière. De plus, l'inflation aux États-Unis devrait être plus persistante aux États-Unis comparativement au Canada. Rappelons que la hausse du taux directeur fixé par la banque centrale d'un pays augmente la rémunération des avoirs libellés dans la devise concernée. Cela a pour effet d'attirer davantage les investisseurs, apportant un soutien à cette devise.

Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada. Prévisions 2022, 2023 et 2024: FAC, 9 mars 2023

Selon FAC, en 2023, la dépréciation du dollar canadien sera plus remarquable au premier semestre qu'au second. En début de 2024, les prix du pétrole, qui sont actuellement en deçà de ceux de 2022, devraient connaître une légère amélioration et entraîner une appréciation du huard.

Analysée sous l'angle du marché des porcs, la dépréciation attendue de la devise canadienne par rapport au billet vert devrait en soutenir le prix au Québec. Rappelons que le prix québécois est fixé d'après le prix des porcs et la valeur de la carcasse recomposée aux États-Unis, convertis en dollars canadiens.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : LE COMMERCE DU MAÏS PIÉTINE

Le 8 mars, le USDA publiait sa mise à jour mensuelle des prévisions sur l'offre et la demande. À Chicago, ce rapport s'est révélé baissier pour les contrats à terme de maïs. Quant au soja, en dépit de l'appréciation du contrat de mai, le rapport a été qualifié de neutre.

Aux États-Unis, la prévision de l'offre totale pour le maïs est restée inchangée en février comparativement au mois précédent. Plutôt, la demande globale a, quant à elle, connu un soupçon de recul, voisinant tout de même avec les estimations de février. Cependant, en décortiquant les composantes de la demande, les exportations américaines de maïs ont été minorées d'environ 1,9 million de tonnes (-4 %) pour se fixer à 47 millions de tonnes, en raison de la lenteur du rythme des ventes. De la sorte, les estimations des inventaires de report ont été rehaussées à 34,1 millions de tonnes (+6 %). En ce qui a trait au ratio stock/utilisation, il a été ajusté à 9,7 % le mois dernier, partant de 9,1 % le mois antérieur.

S'agissant du soja, le USDA a légèrement majoré leurs exportations prévues de la fève de l'ordre de 680 400 tonnes (+1 %), pour les porter à 54,8 millions de tonnes. La prévision de la demande globale du soja n'en a été que très peu

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-03-10	2023-03-03	2023-03-10	2023-03-03
mars-23	6,24 ¼	6,45 ¼	498,8	498,1
mai-23	6,17 ¼	6,39 ¾	485,9	481,3
juil-23	6,06 ½	6,28	477,2	471,7
sept-23	5,65 ½	5,83 ¾	450,4	441,3
déc-23	5,57 ¾	5,71	434,9	424,7
mars-24	5,66 ¼	5,79	416,9	410,3
mai-24	5,71 ¼	5,83 ¾	410,3	404,7
juil-24	5,73 ¼	5,85 ¼	407,8	402,3

Source : CME Group

touchée, se quantifiant à 118,5 millions de tonnes. Par conséquent, les inventaires de report estimés ont été réduits à 5,7 millions de tonnes (-7 %), modérant un peu le rapport entre le stock et l'utilisation, 4,8 % en mars contre 5,2 % en février.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a affiché une hausse, de l'ordre de 0,22 \$ US/boisseau dans les deux cas. S'agissant du tourteau de soja, le contrat de mars a fait du surplace, tandis que celui de mai s'est apprécié de 4,6 \$ US/tonne courte.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2021/2022	2022/2023	2022/2023	
	estimé	prév. févr.	prév. mars	
Offre totale (millions de tonnes)	414,9	385,0	385,0	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,6	36,6	36,6
	Éthanol	135,3	133,4	133,4
	Alimentation animale	145,2	134,0	134,0
	Exportation	62,8	48,9	47,0
	Demande globale	379,9	352,8	350,9
Inventaire de report (millions de tonnes)	35,0	32,2	34,1	
Ratio inventaire de report et utilisation	9,2 %	9,1 %	9,7 %	

Source : USDA, mars 2023

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,13 \$ + mai 2023, soit 327 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,07 \$ + mai, soit 364 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,14 \$ + décembre 2023, soit 304 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,10 \$ + décembre, soit 342 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	96 800	11 %	191,2	40 %
Chine/Hong Kong	46 315	31 %	121,8	25 %
Japon	28 476	8 %	115,7	-2 %
Canada	17 972	19 %	67,4	7 %
Corée du Sud	13 581	-14 %	44,9	-23 %
Autres destinations	33 623	16 %	102,4	26 %
Total	236 767	13 %	643,4	16 %

Source : USMEF, 9 mars 2023

En troisième place, le porc américain acheminé au Japon a affiché une tendance à la hausse d'une année sur l'autre en volume (+8 %) tandis que les recettes montraient une baisse (-2 %). Parallèlement, le Canada a vu ses achats bondir en volume (+19 %) et en valeur (+7 %). En Corée du Sud, les ventes ont chuté de 14 % en volume, entraînant un fort recul de la valeur (-23 %). Cumulativement, les autres destinations ont connu des augmentations de 16 % et 26 % en volume et en valeur.

Source : USMEF, 9 mars 2023

UE : 500 000 TRUIES EN MOINS EN 2022

Les résultats de la plus récente enquête cheptel réalisée fin 2022 dressent un constat accablant de la situation européenne. En un an, le recensement des animaux indique une perte de plus de 500 000 truies (-4,6 %). En 2023, les perspectives de production en France et en Europe seront de nouveau orientées à la baisse.

Les décrochages les plus forts sont notifiés en Allemagne (-11,9 %), au Danemark (-9,5 %), en Pologne (-9,4 %) ou encore en Belgique (-5,6 %). Le marché espagnol connaît lui aussi une réduction de son cheptel de truies, avec une baisse de plus de 25 500 têtes (-1 %).

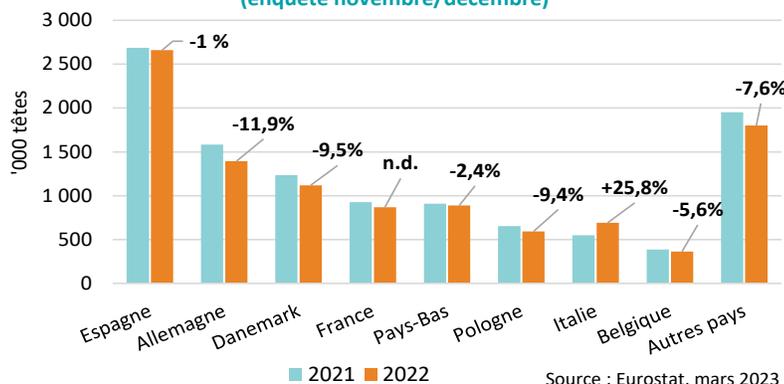
USA : BON DÉPART DES EXPORTATIONS EN 2023

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en janvier, les exportations américaines de viande et produits de porc ont enregistré des hausses de 13 % en volume et de 16 % en valeur par rapport à janvier 2022. Il s'agit du troisième meilleur mois de janvier jamais réalisé en volume, et du second pour ce qui est des recettes.

Cette augmentation par rapport à la même période l'an passé est en grande partie attribuable à la demande du Mexique et de la Chine/Hong Kong. Les expéditions vers le Mexique, qui avaient terminé 2022 sur des niveaux annuels record tant en volume qu'en valeur, ont établi un autre record de volume en janvier, tous mois confondus. Par rapport à janvier 2022, elles ont connu une ascension de 11 % et 40 % en volume et en valeur, respectivement. Ceci advient en dépit du fait que les États-Unis font face à une concurrence croissante au Mexique, en raison de la suspension des droits d'importation pour tous les fournisseurs admissibles jusqu'à la fin de 2023.

Quant aux ventes à destination de la Chine/Hong Kong, elles ont connu un essor en volume et en valeur, de l'ordre de 31 % et 25 %, respectivement. Selon l'USMEF, la demande chinoise devrait se renforcer quelque peu en 2023 en raison de la récente levée des restrictions liées à la COVID-19 et de la mise en œuvre de mesures visant à relancer l'économie par les autorités du pays.

Inventaires de truies en UE-27 (enquête novembre/décembre)



MONITROL



PIC



NOUVELLES DU SECTEUR

En France, la situation pour les éleveurs s'est dégradée tout au long de l'année 2022, conséquence d'une rentabilité détériorée pendant de nombreux mois. En mai 2022, les analystes du Service de statistiques public (SSP) estimaient le cheptel truie national à 907 300 têtes. Ce nombre est descendu à 869 300 têtes six mois plus tard, soit une perte de 38 000 truies (-4,2 %) entre mai et décembre 2022. À noter qu'une rupture de série entre les enquêtes de décembre 2021 et 2022 rend toute comparaison annuelle impossible.

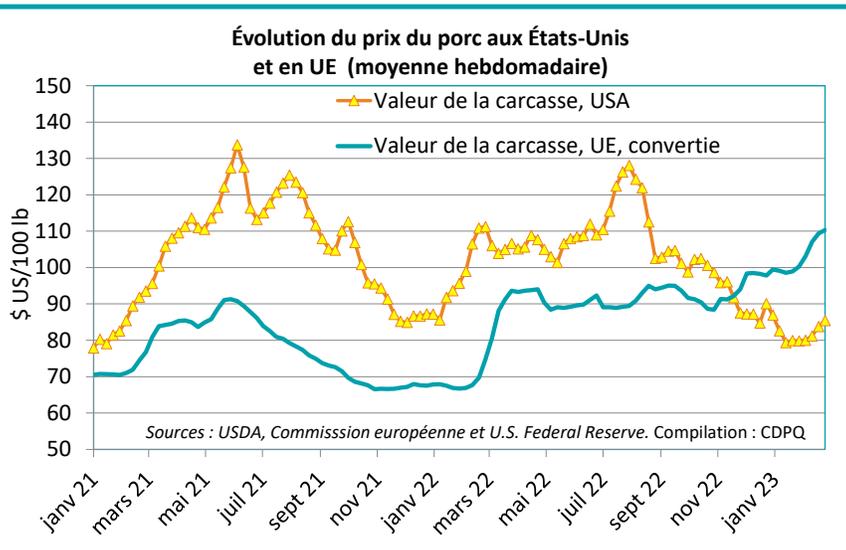
Sources : Baromètre porc et Eurostat, mars 2023

UE : OFFRE LIMITÉE ET MONTÉE DES PRIX

En Union européenne (UE), une forte élévation des prix du porc est constatée, au rythme de la contraction du nombre de porcs prêts à être abattus. À titre d'exemple, en UE, le prix de la carcasse de porc (classe E) s'est établi à 222,27 €/100 kg lors de la semaine se terminant le 27 février. Il s'agit d'un niveau record.

La baisse des cheptels en Europe laisse entrevoir des perspectives de prix élevés pour les prochains mois. Cependant, les niveaux toujours hauts des cours de l'aliment continuent de peser sur la rentabilité des élevages. Par ailleurs, les hausses de prix observées sur le marché du porc se répercutent sur le marché des pièces en Europe et les professionnels du secteur se retrouvent alors confrontés à de multiples défis. Parmi ceux-ci figurent le maintien d'une compétitivité sur les marchés internationaux, l'équilibre entre le pouvoir d'achat des consommateurs fortement restreint et la répercussion des coûts tout au long de la filière. La question de l'utilisation des capacités des sites d'abattage reste aussi un enjeu majeur sur le marché européen.

En effet, le manque d'offre et la baisse des stocks engendrent une forte concurrence entre les abattoirs qui tentent d'adapter leur activité, dans le but de maintenir l'efficacité des installations malgré les défis de l'inflation et de la compétitivité sur les marchés internationaux. Afin de capter les animaux, certains abatteurs européens ont proposé des



hausse de prix assez fortes aux éleveurs. D'autres ont décidé de réduire le temps d'ouverture des outils dans le but de limiter les coûts et de concentrer l'activité.

Ce contexte pourrait affecter la compétitivité de l'Europe sur les marchés internationaux, vu le fait que, comparativement à l'UE, les prix du porc sont demeurés plus stables aux États-Unis et au Brésil. En 2022, le prix moyen de la carcasse de porc en UE a affiché un bond de 29 % par rapport à 2021 alors que, parallèlement, la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis est restée plutôt stable. En outre, entre la semaine 1 et 9 de 2023, ce même prix en UE a connu une flambée de 12 % tandis qu'aux États-Unis, la valeur de la carcasse reculait de l'ordre de 2 %.

Cette situation augmente les écarts de prix avec ceux pratiqués en Europe. Ainsi, en convertissant le prix de la carcasse de l'UE en dollars américains, depuis environ la mi-novembre, le prix européen serait passé au-dessus de la valeur estimée de la carcasse américaine. Cela ne s'était pas vu depuis au moins le début de 2021. Les exportateurs nord et sud-américains pourraient s'en retrouver avantagés sur le marché de l'export.

Sources : Baromètre porc, mars 2023, Eurostat et USDA

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

